



VIVRE,  
c'est lutter

GÛTHER

# SOUS LE SIGNE DE LA JEUNESSE Marbot apparaît à la Semaine du Cuir

Ce que l'on pourra écrire sur la Semaine du Cuir 1961 qui s'est déroulée Porte de Versailles, à Paris, du 7 au 14 septembre, ne sera malheureusement plus qu'un écho rétrospectif, mais il serait regrettable de passer sous silence une telle manifestation, qui dépasse notablement en ampleur tout ce qui avait été réalisé jusque là.

« La plus vaste confrontation internationale jamais connue dans notre branche. En effet, les participations nouvelles ont été nombreuses cette année dans l'enceinte du Parc des Expositions de la Porte de Versailles et, en outre, la Semaine du Cuir, pour sa 19<sup>e</sup> réalisation, mérite plus que jamais son épithète d'internationale. On sait déjà qu'un point de vue superficiel, tous les

records sont battus, et de très loin, puisqu'aux 22.000 mètres carrés ont été ajoutés 8.000 autres, les 30.000 ainsi obtenus représentant plus du double de l'emplacement d'il y a sept ans », a dit le Journal « Le Cuir ».

De nombreux halls abritaient des milliers de stands plus attirants, plus attractifs les uns que les autres. Bien sûr, la chausserie prenait une place importante, mais la maroquinerie, la tannerie, les machines et toutes les industries annexes étaient aussi largement représentées et montraient aux visiteurs les dernières réalisations de la technique française et étrangère. De nombreux industriels du Marché Commun et des pays latins avaient en effet tenu à participer à cette exposition. Et bien que le cuir « respire, lui », le plastique n'en fut pas moins une apparition timide, mais remarquable.

La Foire du Cuir 1961 fut comme les précédentes: un immense marché où fournisseurs et clients se retrouvent, parlent de leurs affaires et essaient d'en réaliser.

L'intérêt principal est sans conteste le contact humain, qui permet à chacun de mieux connaître son vis-à-vis dans les tracasseries futures. Il ne faut pas négliger pour autant les idées que l'on peut en retirer pour le plus grand bien d'une entreprise.

En ce qui concerne notre Société, le stand Marbot facilita largement ces contacts avec nos clients. De larges vitrines montraient à la foule des visiteurs nos ateliers placés cette année sous le signe de l'enfance et, à l'intérieur, nos agents du service de vente, sous la direction de M. Descaux recevaient et présentaient nos modèles aux personnes intéressées! Ces clients furent nombreuses et nous les en remercions.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

# Un groupe important d'officiers du Service du Matériel de l'Armée de l'air VISITE NOS ATELIERS

A l'occasion de la réunion annuelle des chefs de services administratifs des Etablissements spéciaux et des représentants des Directeurs régionaux du Matériel, qui s'est tenue à l'E.A.A. 607, le 21 septembre à Saint-Astier, nous avons eu l'honneur de recevoir un groupe d'officiers de différents centres, conduits par M. le colonel Blis, accompagné de M. le Commandant L. Chavanol, tous deux appartenant à la base 607.

Arrivés en car ou en voitures particulières, nos hôtes dont les noms suivent: MM. Eskouré, sous-directeur; Normand, administrateur civil; Paut, commissaire-adjoint; le colonnier, lieutenant - colonel; Fillard, lieutenant; Roger, attaché d'administration centrale, de la Direction Générale du Matériel; MM. Raimon, commandant (Limoges); Mar-

chand (Limoges); Mazet, lieutenant-colonel (St-Eyr); Miedouge, capitaine (Avord); Albert, commandant (Varenne-sur-Allier);

deaux); Chaîne, capitaine (Amberier), des Etablissements spéciaux; MM. Masson, capitaine (Paris) Schultzki (Bordeaux); Gralleau, capitaine (S.P. 69.565); Pomardé, commissaire - colonel (Bordeaux); Brochet, lieutenant-colonel (Bordeaux), représentants des directeurs régionaux du Matériel, furent dirigés vers le nouveau rectoiteiro, transformé pour la circonstance en coquette et confortable salle de réception.

Ces Messieurs furent invités à s'asseoir et là, M. Levasseur leur soumit d'abord une cordiale bienvenue, puis fit un court historique de l'entreprise, dont il brossa le tableau des activités au cours des deux dernières décennies. Il parla successivement de nos centres d'approvisionnement, de nos exportations, de l'évolution de nos productions, de nos effectifs, etc. A l'issue de cette causerie, M. Faure constitua six groupes dont chacun eut un guide et, aussitôt, débuta la visite des ateliers.

Il n'est pas besoin d'ajouter que nos visiteurs furent fort intéressés par tout ce qui s'offrait à leurs regards et par les commentaires ayant trait aux diverses opérations de fabrication. Le temps qui leur était imparti — vraiment trop court — fut bien employé si l'on s'en rapporte à leur émerveillement et à toutes les questions qu'ils ne cessèrent de poser dans tous les services.

A midi, la sirène annon-

Vue de la salle pendant l'exposé de M. Levasseur



Les officiers conduits par M. Gourat, sont attentifs à ses commentaires, à l'atelier de modépage

Joigneaux, capitaine (Varenne-sur-Allier); Despujols, chef des services administratifs (Saint-Astier); Ifferranounho, comptable-contrôleur (St-Astier); Renault, commandant (Le Blanc); Therret, lieutenant-colonel (Bordeaux); Pasquet, capitaine (Bordeaux).

## Pour l'automne, cet élégant "loafer"

L'automne est là, et il dit automne dit parés et prolongement de l'été qui se rompt de saison, mais dit souvent aussi gélies blanches, nuages, bien entendu, d'averses plutôt froides qui vous surprennent sur la route, chaussée de vos nu-pieds; et pourtant, le matin, au départ, un soleil radieux pouvait-il laisser prévoir ce brusque changement?

Octobre est capricieux; aussi, Madame, déjarez ses dessein en vous procurant ce modèle sans plus tarder.

Double seulement au confort, forte peausserie havane, tout les 35 au 42 à l'atelier 453.



MARBOT

PREMIER PAS

Notre stand

## Notre véritable patron : LE CLIENT

Dans ce siècle où la productivité est sur toutes les lèvres, on a tendance à oublier qu'un autre problème doit être résolu en même temps: celui de la vente. Car si l'on ne vend pas, forcément, la production s'arrête.

Se créer une clientèle, la conserver, l'accroître, est une tâche difficile. Le fabricant doit pouvoir présenter des produits de choix, à des prix normaux, raisonnables. Il ne doit pas oublier que la concurrence le guette et qu'à la moindre défaillance, il peut perdre une clientèle qui aura demandé des années d'efforts pour être constituée.

La valeur d'une entreprise se mesure principalement à l'importance de sa clientèle; c'est pourquoi celui-ci, ayant un élément actif, ayant une vocation propre, qui se trouve à l'occasion de la vente, pour révéler et dévoiler,

per une clientèle, il faut que les services intéressés fassent preuve de beaucoup de tact et d'objectivité, ne doivent pas perdre de vue que c'est l'entreprise qui a besoin de clients et non l'inverse.

Pour les conserver, ces clients, pour garder leur confiance, pour en découvrir d'autres, il faut aussi que le personnel tout entier collabore avec le service commercial, en luttant constamment sur trois fronts: la qualité, le prix, les délais. Ce sont trois domaines qu'il ne faut pas négliger et pour lesquels nous pouvons quelque chose, directement ou indirectement, bien sûr, selon nos attributions.

Le client, lui, se moque de nos difficultés. Il agit « si commande et il desire être servi convenablement. C'est lui le véritable patron, c'est lui le maître, c'est lui, pour ainsi dire, qui tient le gouvernement.

## La nécessité de l'effort permanent

Produire, c'est prévoir. C'est prévoir les buts; quels besoins doivent être satisfaits? C'est prévoir les moyens; Comment satisfaire ces besoins? Voici quelques idées qu'il n'est pas inutile à un agent de maîtriser, par exemple, de méditer. Non pas qu'il lui revienne de prendre les décisions correspondantes; celles-ci sont du ressort des directions d'entreprises. Mais afin qu'il comprenne les raisons de ces décisions et les applique en connaissance de cause.

Plus nous allons et plus nous devons avoir le souci de l'exportation. D'abord parce que les besoins dans le monde grandissent: les pays arriérés s'équipent, les pays évolués se modernisent sans cesse. Ensuite parce que l'exportation d'une partie d'une production est indispensable pour étendre le champ de cette production, compenser les saturations momentanées du marché intérieur, intervenir sur le terrain même du concurrent.

Autre idée: la production moderne exige des équipements très perfectionnés, donc très coûteux. Ils ne sont rentables qu'à condition de les faire fonctionner au maximum. D'où la nécessité souvent d'organiser le travail à plusieurs équipes. Cela permet d'accélérer le remplacement de ces équipements, donc le progrès technique.

Par ailleurs, la variété des produits finis grandit. Cette variété constitue un atout, dans une économie commerciale (le temps est bien revêtu ou Ford disait: mon client peut choisir la couleur qu'il veut, pourvu qu'elle soit noire). Mais, indépendamment des goûts et des couleurs, cette variété apporte une adaptation plus étroite à des besoins précis. C'est le cas, par exemple, de la machine-à-coudre appelée de plus en plus à ne réaliser qu'une pièce déterminée. Cette machine est finalement destinée, en quelques sortes, autour de la pièce. Comment constituer ce « sur-mesure » avec une production de série à prix raisonnable? En construisant le produit fini avec des éléments standard fabriqués en quantité.

Tout cela, bien sûr, est plus facile à dire qu'à faire. Mais nos ingénieurs, nos organisateurs, valent bien ceux de l'étranger. Du reste, les progrès enregistrés depuis quelques temps, le montrent bien.

L'essentiel est que nous comprenions la nécessité de cet effort permanent. Mais Goethe ne disait-il pas: « Vivre, c'est lutter »?

Louis AMBERT  
(Travail et Maîtrise)

# Une grande figure de la tannerie ET DE L'HISTOIRE DU CUIR

Au moment où la Semaine du Cuir appelle aussi bien l'attention des initiés que des curieux, nous considérons comme un impératif devoir d'évoquer une grande figure de l'histoire du tannage et du cuir: Armand Séguin. Les travaux qu'il effectua pour améliorer les procédés de tannage ont, en effet, laissé une trace ineffaçable aux regards de ceux qui passionnent l'histoire de nos « industries ».

Un proverbe vulgaire, mais de plein sens, dit que pour faire du bon cuir, il faut du tan et du temps. La République, au moment de ses grandes crises, ne manquait pas de «coeur de chêne, mais le temps nécessaire à la préparation des peaux lui faisait absolument défaut. Or, pour ses nombreuses et nombreuses dissolutions sur tous les points du territoire, des milliers lui étaient absolument indispensables.

Des chimistes distingués se mirent à l'ouvrage avec Armand Séguin de Morvan fabriqueur de

semelles au moyen de l'alun. Armand Séguin, jeune aide, collaborateur et ami de Lavolaine, s'occupa de l'étude chimique du tannage, qu'il distingua du premier de l'acide gallique. Combinant judicieusement et divers procédés, les modifiant suivant ses propres observations, Armand Séguin inventa une méthode de tannage de cuir, qu'il regut le nom de « tannage rapide » et au moyen de laquelle on obtenait des cuirs, même les plus forts, en trente jours.

L'espace qui nous est ici dévolu ne nous permet pas de retracer par le menu le procédé de Séguin et il est, au surplus, évident que, si nous le passions, il lézardait les principes des principes que nous surarons au point de vue chimique. Mais il ne faut pas oublier que la théorie du tannage n'avait pas encore été éclairée par les lumières de la science. Or, qu'il en soit, le procédé de Séguin, au point de vue pratique, était d'une simplicité remarquable, et par cela même mérita l'admiration qu'il suscitait.

Il consistait à verser de l'eau sur du tan en poudre, dans un appareil à peu près semblable à celui dont se servent les salpêtriers. Cette eau, en traversant le tan, lui enlevait ses principes solubles, et finissait par l'épuiser. On obtenait ainsi des dissolutions très concentrées qui tantôt en six ou quatre heures les peaux profondément gonflées par l'eau acides d'acide sulfureux. Se quin put présenter des peaux (voir le suite en 3<sup>e</sup> page)

## Cinéma REX

Vendredi 6 octobre, soirée, samedi 7 octobre, soirée; dimanche 8 octobre, matinée et soirée.

Un authentique chef-d'oeuvre **AU RISQUE DE SE PERDRE** (histoire d'une femme) interprété par Audrey Hepburn avec Peter Finch; en couleurs. Une oeuvre d'une intensité émotionnelle inouïable. La projection du film se fera de 3 heures. Ne pas arriver en retard.

Mardi 11 et jeudi 12 octobre: Darry Cowl (avec Jean Richard, Pierre Monly, Jean Poirier, Michel Serrault, Jean Yvès, Pauline Carton, etc.) dans une brillante comédie, pleine de verve: «**VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER?**»

D'après la pièce de Hennequin et Velez.

Samedi 14 octobre soirée. Dimanche 15 octobre matinée et soirée: Un nouveau et excellent Ferdinand du meilleur cru (avec Relllys et André). «**COGNE**».

Un très grand film, à la mesure des « Regain », « Angèle » ou « Don Camillo ».

Mardi 15 et jeudi 19 octobre: Anthony Quinn dans son rôle le plus dur: «**LA CHEVAUCHEE DU RETOUR**».

De Texas un mariage, avec la mort à chaque pas. Une piste que nul Western n'avait jamais suivie.

La semaine suivante: «**L'ABRÈGE DU BONHEUR**».

Le grand succès d'Ingrid Bergman.

## Mariage

M. Yves Delfgaue et Mlle Claudette Penven auxquels nous renouvelons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité

# Bel acte de courage

Nous ne pouvons passer sous silence — sa modestie devrait-elle en souffrir. Un acte de bravoure dont fut le héros notre camarade de Yves David, de l'atelier 452.

Profitant d'un dimanche ensoleillé de septembre, notre ami s'était rendu à la belle plage de La Jemaye, avec sa famille, pour s'adonner au plaisir de la baignade. Or, tandis qu'il se baignait tranquillement à bord, dans un endroit as-



sez profond, son regard fut attiré par une femme qui se noyait sans avoir poussé le moindre cri.

Néanmoins que son courage, et c'est au péril de sa vie, malgré l'absorption d'une bonne tasse «**David**» nous évitant de nous inquiéter de la victime hors de l'eau et à la ramener sur la berge. Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour cet acte de courage qui méritait d'être connu et souligné.

Comme tout a changé! L'écorce n'a plus de raisons d'être, nous ne sommes ni de «**l'ancien**» ni de «**l'ancien**» qui se baignait dans la mer, mais dans les compagnies, platôt, stricte, tout en octobre, lorsqu'il s'agit de regagner la cour de l'école. Il y avait un bouillonnement, brouillard qui assombrissait d'autant ce trajet monotone après deux mois de vacances.

1961

Comme tout a changé! L'écorce n'a plus de raisons d'être, nous ne sommes ni de «**l'ancien**» ni de «**l'ancien**» qui se baignait dans la mer, mais dans les compagnies, platôt, stricte, tout en octobre, lorsqu'il s'agit de regagner la cour de l'école. Il y avait un bouillonnement, brouillard qui assombrissait d'autant ce trajet monotone après deux mois de vacances.

# Encore de nombreuses lettres de nos militaires

MATHIEU a reçu le dernier colis en bon état et nous en remercions. Il lui a permis d'acquiescer un peu l'ordinaire qui, dit-il, laisse à désirer en ce moment. La chaudière est, nous semble-t-il, en assez bonne forme et de ce fait, il se sent mieux à l'aise.

Il a eu le plaisir de rencontrer Elnacher et se rappelle à notre bon souvenir.

J.M. LANDES est heureux de nous apprendre qu'il a été reçu à l'examen relatif au peloton de sous-officiers, et attend sa nomination au grade de caporal-chef avant d'accéder à celui de sergent.

Il se porte bien et nous adresse l'expression de ses meilleurs sentiments.

Pierre DEVIAT, incorporé à Périgueux, ne se plaint pas de ses débuts à la caserne. Vraisemblablement, à l'issue de ses classes, il sera dirigé vers l'Algérie et compte suivre le peloton d'élèves gradés.

Il nous demande le journal que nous lui adressons avec plaisir.

Roger L'ENVIGNAC accuse réception de la lettre de M. Dubos et compte se retrouver parmi nous sans tarder.

Guy VERGNAUD se réjouit de voir que la saison sportive ait bien démarré.

René HERROY, en permission, est heureux de s'entretenir avec MM. Guglielmi et Gomez.

M. Marcel LACOUR, sa permission consommée, a fait un beau voyage pour regagner l'Algérie.

Son secteur est toujours calme et le temps s'écoule normalement.

Santé et moral parfaits.

Christian RAMBEAU a bien reçu les lettres et journaux et nous dit sa gratitude.

Après un stage de chauffeur à Boghari, il a passé avec succès les examens de conduite pour V.L. et P.L.

J. ARBOLI a terminé son stage radio et, reçu aux épreuves, passe élève-opérateur.

Il attend une nouvelle affectation et se réjouit que la section de rugby compte beaucoup de juniors.

Bernard HEYNEY, après une agréable traversée, a touché l'Algérie où il n'est resté que quelques jours, pour gagner ensuite la Tunisie.

Roger MARTY est en possession du dernier mandat et nous dit toute sa gratitude.

Un sentier de l'automne.



René CHAPELAIN nous prie de faire un stage pour devenir monteur en conduite de chars et d'automitrailleuses à dû retarder sa correspondance.

Il nous adresse son bon souvenir.

J.M. BOUTIN nous prie de l'excuser du retard apporté dans son courrier et nous dit le plaisir que lui firent la lettre de M. Dubos et les colis.

Son stage de radio lire à sa fin et il compte sur de bons résultats quant à l'examen qui s'en suivra.

Le Perdreau farci au foie gras

Vous prenez un beau perdreau, vous le videz par dessous sans l'abimer. Après l'avoir assaisonné, vous le beurrez.

Vous versez dans la casserole un bon verre de Porto et un peu de vin. Laissez réduire et versez sur le perdreau.

Laissez glacer et servez.



Une perspective des Croix-Blanche

confort à leurs occupants. On dirait qu'ils ont été construits pour charmer les yeux du passant qui ne peut s'empêcher de les admirer. Leur disposition, leur air accueillant, l'élégance et l'esthétique qui s'en dégage appartiennent à notre époque, à elle seule, faite oublier les deux kilomètres séparant la station de la bordgade. Les Croix-Blanche, également, nous prouvent que nous n'avons pas perdu le contact avec le monde.

Que nous quissions la Gare ou notre petite cité, nous ne serons jamais pris de nostalgie ni de l'une ni de l'autre. Parmi les coquettes villas de chaque côté d'une belle arête macadamisée, au milieu d'une plaine fertile à polyculture, on devine une région où il fait bon vivre, en pleine expansion, grâce au développement de son industrie et aux bons soins dont elle est l'objet notre riant val de l'ouest.

# CONSEILS A RETENIR

Il ne faut jamais circuler en deux roues à plus de deux, surtout à l'école d'une moto.

Ne lâchez pas, en outre, que vous êtes responsable de votre passage directement sur la portebagages ou un enfant sur le siège d'une moto.

Ne lâchez pas, en outre, que vous êtes responsable de votre passage directement sur la portebagages ou un enfant sur le siège d'une moto.

Ne lâchez pas, en outre, que vous êtes responsable de votre passage directement sur la portebagages ou un enfant sur le siège d'une moto.



ARBRE DE NOEL

Les parents désirent que leurs enfants jouent pour la fête, doivent les faire inscrire au plus tôt, au bureau du personnel.

La première répétition aura lieu le jeudi 19 octobre, à 9 heures, au «**nouveau réfectoire**».



M... Depuis... ne l'évite... d'âge, e... M. H... valoir s... traité. Son é... trois ans... sans ce... nous, N... re dans... et Jier... genre... respons... 463. L'exa... toujours... nes, qu... s'es, co... aventan... ne jan... prendre... soulevé... sans ce... fondé... venus... souvenir... Sous... de l'... (Sm... cions, l... lettres... que grand... tant... jour... clefs a... télé. No... est d... les m... sibles... conté... ravisés... la pr... de l'... L'exa... cur, m... que d... r... gnifi... que... aussi... ment... quant... Un... d'of... /S... cant... ner, l... plus... rend... un... ce, p... autr... contr... que... jet... Neuvi... un... et... rent... que... inv... nos... s'ont... un... l'im... me... nal... qu'il... que l... que l... que l... que l... que l...

...vient de payer aucune...  
...satisf...

...heun...  
...satis...

...incor...  
...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

# M<sup>me</sup> MARIE FAURE prend sa retraite

Depuis dix-huit ans, elle faisait partie du personnel et avait atteint la limite d'âge, elle vient de partir.

Jours s'est sensiblement estompé et elle a retrouvé la joie de vivre. Le destin ne le lui devait-il pas ?



M. Henrion offrant un souvenir à M<sup>me</sup> Marie FAURE avec MM. Guglielmini et Gomez

...satis...

...satis...

## Sous le signe de la jeunesse

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

...satis...

...satis...

## Un groupe important d'officiers...

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

...satis...

...satis...



M. Henrion offrant un souvenir à M<sup>me</sup> Marie FAURE avec MM. Guglielmini et Gomez

...satis...

## Parmi nos visiteurs

Nous avons reçu avec plaisir MM. KANKA (à gauche) et R. BIGNARD (à droite), respectivement acheteurs à Casablanca et Dakar, qui ont examiné notre collection 1-62.

Ils ont été intéressés par plusieurs modèles et nous osons espérer que d'importantes commandes s'ensuivront. Nous les remercions de leur aimable visite.



MM. KANKA et BIGNARD discutant de modèles avec MM. BELLET et GHAMINEAU

## De nombreux techniciens de la chaussure sont venus, cet été, se perfectionner dans nos ateliers

Il est bien rare qu'il se passe un mois sans que nous n'ayions le plaisir de vous présenter quelque stagiaire et, tous les ans à partir de juillet jusqu'à la fin septembre, nous en recevons généralement plusieurs.

Cette année semble particulièrement riche en records, si l'on considère le nombre de techniciens de divers pays du globe, venus les uns pour se perfectionner simplement, certains pour s'initier à telle ou telle fabrication, d'autres enfin pour se documenter sur la marche de nos services commerciaux ou administratifs.

Rejoignons-nous de cet afflux croissant dans lequel nous découvrons la preuve convaincante que la renommée de notre entreprise ne s'est pas arrêtée à nos frontières, qu'elle a, au contraire, considérablement dépassées.

Vous remarquerez, au hasard des colonnes de ce Journal, plusieurs photos de stagiaires passant leurs congés en France ou s'étant distraits momentanément de leurs vacances en pays étrangers, qui seront plus édifiantes que de longs commentaires.

# Jeunes des cours, conservez l'enthousiasme du début

Jeunes gens, jeunes filles, qui avez manifesté le désir de suivre des cours de formation professionnelle — ce qui est louable —, voici bientôt, pour la plupart d'entre vous, la réalisation d'un rêve; mais, c'est cet enthousiasme du début qu'il faut sauvegarder.

Aussi, une crainte, quant à votre comportement ultérieur dans la poursuite de ces cours nous envahit.

La vie qui vous paraît loquace a priori est pourtant bien courte; chaque minute qui passe doit donc être utilisée au maximum. Pour progresser, pour aller de l'avant, pour vous améliorer, pour apprendre et profiter ainsi efficacement de l'édification de la future maison, que nous voudrions belle, rien ne doit être laissé au hasard. Qui mieux que vous à qui nous les espoirs sont permis, pourrai apporter une contribution plus féconde ?

On vous suit, on vous aide, on vous conseille, on vous observe. Vous n'êtes pas livrés à vous-même comme l'arbrisseau qui croît librement parce qu'il n'est pas pourvu d'un tuteur. Par contre, la tutelle de vos parents, de vos chefs, de vos professeurs, n'est-elle pas une sauvegarde pour vous sévères envers vous-mêmes. Observez les règles de la tempérance. Faites du sport, qui développera vos muscles, tout en éliminant votre excès de poids; c'est une saine dans un corps sain.

Il est le vieil adage. Aimez votre métier, aimez votre entourage. Ne travaillez pas en automate; cherchez à connaître le pourquoi de tout. Sachez assouplir votre machine pour une tâche plus facile et d'une qualité supérieure. Ceux qui ont vécu dans le passé pour vous procurer une existence plus agréable, plus heureuse, ont complé sur vous pour poursuivre l'œuvre que le déclin de la vie leur fit abandonner. Notre p-

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

## Une grande figure de la tannerie

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

...satis...

...satis...

## Stagiaires



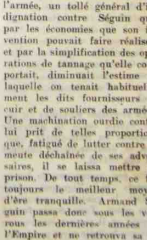
M. Mohamed Lounis est venu d'Alger pour s'initier aux travaux relatifs à la manipulation 401

...satis...

...satis...

...satis...

## Stagiaires



M. El Ayadi Abdelhamid, de Tunis, a suivi différents postes du modelage.

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

## Stagiaire



M. René Girelli, de Rufisque (Sénégal) a étudié la fabrication « nu-pied » et a soude »

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...

...satis...



# Difficile début de nos équipes en championnat FOOTBALL

**A Neuville, en championnat de promotion Honneur, Sarlat bat l'équipe locale par trois buts à zéro.**

La venue à Neuville de la sympathique équipe Sarladaise, avait attiré au stade de Planèze un nombreux public et il est, vraiment dommage que la pluie qui tomba presque pendant toute la partie, soit venue contrarier cette rencontre.

A l'appel de l'arbitre, les deux équipes se présentèrent au complet et, dès le coup d'envoi, les avant Neuviçois essayèrent de prendre en défaut la défense des visiteurs, mais Bouysson, Navaro et Destord sont intraitables et rien ne passe.

Les Sarladais ne se laissent pas intimider par les raids des locaux; au contraire, ils contre-attaquent à chaque occasion; par leur jeu, beaucoup plus rapide et mieux coordonné, ils mettent à plusieurs reprises les buts Neuviçois en danger et, à la septième minute, il s'en faut de peu qu'un tir de capitaine Moralis, ne batte Sarlat qui était sorti de ses buts.

Non moins quelques beaux shoots de Chausat et Jo Pomarès, mais ces derniers sont arrêtés avec brio par le goal visitor.

Le terrain glissant et la pluie ne permettent pas aux joueurs de construire du football de grande classe, et de nombreux coup-frances sont distribués de part et d'autre, mais sans résultat.

A la trentième minute, au tir

très dangereux de Moralis est arrêté brillamment par Sauvat, mais à la trente-huitième, sur une action d'ensemble des avant Sarladais, le rapide attilier Vanbungen, dernier servi, bat imparfaitement Sauvat qui est pris à contre-pied.

Les Neuviçois se représentent et à la quarantième minute, un shoot de Bangratz est détourné de justesse au corner par Sauregray, le goal visitor. Chausat tire ce corner au corner, mais la défense sarladaise est dangereuse de Moralis est arrêté brillamment par Sauvat, mais à la trente-huitième, sur une action d'ensemble des avant Sarladais, le rapide attilier Vanbungen, dernier servi, bat imparfaitement Sauvat qui est pris à contre-pied.

Les Neuviçois se représentent et à la quarantième minute, un shoot de Bangratz est détourné de justesse au corner par Sauregray, le goal visitor. Chausat tire ce corner au corner, mais la défense sarladaise est dangereuse de Moralis est arrêté brillamment par Sauvat, mais à la trente-huitième, sur une action d'ensemble des avant Sarladais, le rapide attilier Vanbungen, dernier servi, bat imparfaitement Sauvat qui est pris à contre-pied.

se dégage le danger. Les locaux se laissent imposer le jeu des hommes de Moralis, et sur un cafouillage devant les buts de Sauvat, la balle glisse, heurte le pied d'un arrière neuviçois, qui manie, contre son camp. Deux buts à zéro pour Sarlat. Les riverains de l'Elle essayent de se ressaisir et voudraient bien séduire le score avant la mi-temps, mais malgré leur désir de bien faire, ils ne peuvent y parvenir.

La seconde mi-temps, du fait de la pluie incessante, sera bien moins intéressante à suivre, et un scorechiffre de l'épave des joueurs, entre

# RUGBY

**Dimanche 23 septembre, en match amical, Neuville recevait sur son terrain l'équipe de Montmor, qui succomba par 15 à 0.**

Disons d'abord que, disputée sous une chaleur étouffante, cette rencontre n'avait attiré qu'un public peu nombreux malgré tout l'intérêt que, d'ordinaire, les Neuviçois portent à ce sport.

Signalons aussi que la qualité du jeu fut d'un niveau plutôt bas dans toutes les phases et qu'il nous resta beaucoup à faire pour retrouver le chemin convenable. Nous espérons néanmoins que les uns et les autres mettront tout en œuvre pour ne pas être inférieurs aux années passées.

En première mi-temps, les deux équipes se présentèrent au complet et, quelques coups-frances furent essayés. Il en résulte que de bons moments sont à noter, par contre, de nombreuses maladrotes auraient pu être évitées. Ajoutons à la décharge des Neuviçois, qu'un essai sur départ de la troisième ligne fut réalisé par Guendon, tandis que Latraverse, des 45 mètres, était l'auteur d'un magnifique drop-goal.

La troisième mi-temps vit notre équipe tenter de présenter quelque un trois-quarts, qui ne fut que de courte durée, puisque le demi de mêlée habituel s'en alla déçu.

Et, par remarque de beaux moments, et, Vigornon, dont s'échappa la rentrée, parvint à un beau pied. Trois essais furent inscrits, et il restait encore une fois que la balle n'est pas traversée sans rapidement.

Quant à Sarlat, il dispose de deux équipiers et est le maître de ne jamais laisser les

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre, en déplacement à Begles, en amical, l'U.S.N. est battue par la réserve du club local, par 6 points (2 essais à 0).**

Ce fut une excellente partie d'entraînement pour les deux quinze qui jouèrent dans un parfait esprit sportif.

Begles présente une formation complète dans toutes ses lignes où figurèrent plusieurs éléments de l'équipe première, tandis que Neuville avait fait appel à plusieurs remplaçants, étant privés des services de Couly, Guendon, Laton, Nees et Z. Vigornon et Vidal.

Une fois de plus, le jeu évolua rapidement de beaux départs sont à noter, et Begles, par son avant, réalise le premier essai.

A la remise en jeu, les deux équipes se présentèrent au complet et, quelques coups-frances furent essayés. Il en résulte que de bons moments sont à noter, par contre, de nombreuses maladrotes auraient pu être évitées. Ajoutons à la décharge des Neuviçois, qu'un essai sur départ de la troisième ligne fut réalisé par Guendon, tandis que Latraverse, des 45 mètres, était l'auteur d'un magnifique drop-goal.

La troisième mi-temps vit notre équipe tenter de présenter quelque un trois-quarts, qui ne fut que de courte durée, puisque le demi de mêlée habituel s'en alla déçu.

Et, par remarque de beaux moments, et, Vigornon, dont s'échappa la rentrée, parvint à un beau pied. Trois essais furent inscrits, et il restait encore une fois que la balle n'est pas traversée sans rapidement.

Quant à Sarlat, il dispose de deux équipiers et est le maître de ne jamais laisser les

# BASKET-BALL

**A Seyches, en amical, Neuville doit s'incliner, par 32 à 20.**

Notre équipe se déplaçait à Seyches le 23 septembre, pour y disputer un match amical, en vue des championnats qui débutent le 1<sup>er</sup> octobre.

La partie fut plaisante à suivre, surtout en première mi-temps où les deux formations fournirent un jeu à peu près égal puisque le score était nul: 14 à 14. Le deuxième acte se fit à un rythme très rapide, mais au bout de dix minutes, les Neuviçois ne pouvaient plus suivre la cadence imposée par leurs adversaires qui l'emportèrent finalement par 32 à 20.

Quant aux juniors qui sont la plupart des débutants, elles s'inclinèrent par 15 à 10.

**En championnat, à Bergerac, Neuville est défait par 30 à 26.**

Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre, Neuville recevait sur son terrain la sympathique formation de l'U.S. Bergeracoise pour le compte du championnat de la Ligue de Côte d'Argent, Excellence féminine.

La première mi-temps commença après une averse et les deux équipes déboutèrent assez prudemment; peu à peu, néanmoins, l'allure augmenta. A noter que le jeu fut sensible- ment le même des deux côtés,

**A Neuville, en championnat de la Dordogne de troisième division, l'équipe 1 B de Neuville, triomphe de Mensiegers, par trois buts à zéro.**

A Neuville, en championnat cadets, Neuville bat Sarlat par trois à zéro. Bravo les jeunes, et continuez sur cette voie.

**A Sarlat, en championnat de la Dordogne de troisième division, l'équipe locale a battu Neuville (1 B) par deux buts à un (mi-temps 1 à 0).**

Dans l'ensemble, partie assez égale des deux formations, mais les Neuviçois ont déçu et la victoire est revenue à l'équipe la plus vaillante et qui a construit le meilleur football. Nous devons toutefois signaler la belle prestation de Latraverse, qui a été à l'origine de nos deux succès.

La première et la cadette se déplacent à Thiviers pour y rencontrer les équipes locales correspondantes. Départ du soir à 12 h. 45.

**Rugby (amical)**

A Pérignac, la réserve du C.A.P. s'est opposée à Neuville (1).

# Travaux de rénovation au Stade de Planèze

Il y a une dizaine d'années, après la venue de bien des visiteurs parmi nous, notre terrain de sport était déjà doté de vestiaires et de douches construits en planches qui, évidemment, n'offraient qu'un fragile confort.

Notre service 700, surchargé de travail, comme d'ailleurs actuellement, ne pouvait consacrer tout le temps nécessaire qu'il eût été désirable pour effectuer d'excellentes constructions dans ce domaine. Aussi fut-il fait appel à la bonne volonté et à la compréhension des rugbymen, foot-



Devant les vestiaires, on procède au cimentage de l'allée

ballons, et basketteurs afin qu'ils ne soient bien détruite de leurs locaux plusieurs samedis après-midi, pour entreprendre rapidement les transformations qui s'imposent. Désireux de faciliter le développement des sports dans nos murs, nos jeunes gens formeront des équipes décidées, et les meilleures installations feront raser et remplacer par d'autres en ciment, sur des bases plus rationnelles et plus modernes.

Ces temps derniers, à la suite d'un deuxième appel, il fut procédé au cimentage de l'allée attenante aux douches et vestiaires, sous la conduite, évidemment, des maçons du 700.

Simultanément, la main courante du terrain de basket était repeinte, du gravillon épandu sur l'entrée du stade, des piquets délimitant la place réservée aux véhicules, plantés, et le trottoir sur longitudinal déjà commencé recevait la dernière main.

Il reste encore beaucoup à faire, mais devant ces travaux, nous sommes très satisfaits, nous espérons que nos jeunes gens, par leur attitude, ont attiré un public toujours plus nombreux et porteur d'espérance pour un avenir meilleur de nos fils et filles que nous voudrions sains et forts.

# A la Succursale



Depuis la rentrée des classes, l'automne s'est manifesté. Au soleil qui semblait vouloir persister à nous imposer, parce que trop brillant, les ardeurs bienfaisantes ont succédé pour le plus grand bien de tous.

Il faut penser à la pluie et au froid et se munir de chaussures appropriées pour y parer.

Allez à la Succursale Marbot où vous trouverez l'article chaussant qui vous désire: pour vous ou vos enfants, quel que soit le coloris, la peausserie ou le semelage, et bien entendu, toujours à votre prix.

Vous y découvrirez en soi, la botte couthuche qui vous convient, doublée ou doublée.

Le magasin est ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

Profitez de votre bon de réduction de 20 %.

**MARBOT**

**GAVROCHE**

PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 6 OCTOBRE

Football (Championnat)

La première et la cadette se déplacent à Thiviers pour y rencontrer les équipes locales correspondantes. Départ du soir à 12 h. 45.

Rugby (amical)

A Pérignac, la réserve du C.A.P. s'est opposée à Neuville (1).

2427  
2934 11.90  
3930 13.90

9,95

Imprimerie JOUCLA - Pérignac  
La Direction régionale  
de l'Éducation Nationale  
Le Rédacteur: J. LEPINARD